



GERMANIQUE

Selon une **étymologie approximative**, le nom des Germains¹ viendrait de *Gehr*, “lance”, ou de *Wehr*, “défense”, les hommes à la lance ou les protecteurs/ 2ème fonction*² – dont faisaient partie nos ancêtres *Francs*, leur patrie d’origine étant sur les bords du Rhin : l’antique Francia, au centre de l’actuel Benelux...

« Le terme de Germains désignait à l’origine une peuplade venue de l’Est, ayant franchie le Rhin et c’est Poséidonios d’Apamée qui l’emploie pour la première fois vers l’an 800 avant J.C.

« Il fait son entrée dans la littérature avec la Guerre des Gaules de César. Il se pourrait que le mot Germains soit d’origine celtique ; de même, sa signification est encore aujourd’hui controversée...» Lucien Musset, *Les Germains*, Encyclopédia Universalis. (cité par ndlr in Simek Rudolf, *Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave*, Porte-Glaive, 1996.

Ce qualificatif “germanique” s’applique – dans notre étude – à l’ensemble des tribus nord-européennes et à leurs caractères communs. Concernant leur mythologie, on emploiera souvent le qualificatif de germano-scandinave eut égard à sa survivance plus complète dans les Eddas et les Sagas...

Les *Alamans*³ étaient le peuple rhénan voisin qui a peuplé la Suisse Alémanique et le sud de l’Alsace. Les Allemands – comme on dit en France depuis que Clovis vainquit ses cousins Alamans à Tolbiac⁴ en 496, au profit exclusif de l’Église* qui ne réussissait pas à pénétrer la Germanie auparavant – s’appellent eux-mêmes Deutsch, “le Peuple” en celtique, et en vieil allemand Dietsch, mots de la même famille que Teuta/ tribu et similaire à l’anglais Dutch pour “Hollandais”. Les *Flamands* se nomment

¹ **Germains** : peuple indo-européen*, issu de la Scandinavie méridionale et qui migra au Ier millénaire av. J.-C. vers la grande plaine européenne. Les Germains (Goths, Vandales, Burgondes/ Burh-Gunder “hommes associés par le serment” → Bituriges, Suèves, Francs, etc.) se stabilisèrent aux Ier et IIe s. E.C. au centre et au nord de l’Europe, établissant des rapports avec Rome à qui ils fournirent esclaves et mercenaires. Au milieu du IIe siècle, les Germains envahirent le nord de l’Italie et des Balkans ; ce fut le prélude à plusieurs siècles d’invasions en Occident, où ils finirent par former plusieurs royaumes (Ve s.). D’après le dictionnaire Larousse...

² ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables dans le “Livres-CD” de l’association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issues d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique. Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site. Visitez-nous donc régulièrement puisque **“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

³ **Alamans** : de *alle Männer* “tous les Hommes” (ou selon certains, “hommes de toutes origines (?)” expression à laquelle, pour faire bon poids... mondialiste, on oublie d’accoler l’indispensable qualificatif : “de toutes origines...> germaniques” ! Remarquons ici que le mot gaulois *alemono(s)* signifie “nourricier” ! (cf. aussi la racine *alu* in art. Sacré*)

⁴ **Tolbiac** est le nom français de Zülpich, près de Cologne où allait s’établir Charlemagne/ Karl de Grot – le tueur de Saxonx – en son Empire.

Dietse – qui, historiquement, sont pour nous les “Thiois” de la Grande-Bourgogne des treize provinces – et ils parlent actuellement la langue la plus proche de celle des Francs qui habitaient là, en Francia, avant la migration forcée d’une partie d’entre eux pour raison climatique (*wandel* “voyageurs”, d’où le nom des Vandales). C’était donc la langue de Charlemagne “le Tueur de Saxons⁵” (cf. ce § qui décoiffe dans notre article Irminsul*) et la langue de son neveu Roland/ Hruodnand⁶ et de leur Ost

Un mot popularisé chez nous par les romains ? « Aux yeux de Strabon, les Germains eux-mêmes, c’est à dire ces peuples d’au delà du Rhin, connus depuis le commencement du IV^{ème} siècle sous le nom général d’Allemands, *appartenaient à la grande famille celtique* : “Les Romains, dit-il, me paraissent avoir donné, avec raison, à ces peuples le nom de *Germanis*, voulant dire par là qu’ils étaient de race gauloise car, dans la langue des Romains, *germain* veut dire frère”⁷. » *Les Celtes du Québec*, revue Nouvelle École N°17, 1972, par le Dr. Jacques Baugé-Prevost fondateur des éditions Celtiques de Montréal. Ainsi Strabon rejoint Posidonios qui regardait les *Germanis* comme « des Celtes restés plus purs que les autres. »

Mais l’étymologie ancienne est beaucoup plus signifiante pour Herman Wirth, (*L’ascension de l’espèce humaine*, Diderich Iéna1928) : « La syllabe *ma* pour humain et homme est plus ancienne que *man*. Pour désigner un ensemble on fait précéder un nom des préfixes *ga*, *ge* ou *gi*. C’est comme tel que le mot *Germani* nous est parvenu par les Romains. Ainsi nous avons *Armen* dans Arminius et, en celtique Germanus et Garma comme nom de personnes et, selon Bède (5-9) *les Anglo-Saxons furent encore appelés Germanis par les Bretons*.

« Le mot “Germains” ne désigne rien d’autre que l’ensemble des *Ar-*, *Er-*, ou *Ir-manen* et est pleinement identique à *irmindeot* “le Peuple irmin”, c’est à dire... **les Nordiques**. *Le signe de l’Arbre du Monde et de l’Année solaire* ✖ (ou sous sa forme “écartée” Ψ sur ↗ le signe du lézard ☒) *s’appelait aussi Irmin, l’Irmin-saüle étant le Pilier des Saxons* (cf. notre article Irminsul*)ⁿ. Après sa révélation dans le “cours annuel de la Lumière Universelle, dans son Fils” (le cycle solaire annuel)ⁿ, Dieu* s’appelle aussi en vieil allemand *Irmingot*. Et ce nom d’Irmin pour le Dieu du Ciel se retrouve dans le nom finnois de Dieu : Ilmarinen, de même qu’Armani est phonétiquement la même chose qu’Alemani : les Alamans sont donc **des Armanen**, des Germains.

« En résumé, nous pouvons dire que les peuples nord-atlantiques se nommaient d’après la “Lumière du Monde” (Sol)ⁿ dont ils désignaient le porteur comme le “Fils

⁵ **Saxons** : peuple germanique qui habitait la Frise et les pays de l’embouchure de l’Elbe. Au Ve siècle, les Saxons envahirent le sud de l’actuelle Grande-Bretagne, où ils fondèrent des royaumes. En Germanie, ils s’étendirent jusqu’aux abords de l’Elbe. Charlemagne^o (cf. § in art. Irminsul*)ⁿ les soumit (772-804) et leur imposa le christianisme. Larousse.

⁶ **Roland/ Hruodnand** : mort à “Roncevaux” – ce qui se traduit par Thurethal... et peut expliquer le nom français de l’épée de ce néerlandophone – sous les coups des Basques* qui défendaient leur territoire immémorial et païen et non pas sous ceux des Sarrasins/ Maures. Les Basques, quant à eux, l’appellent Errol (cf. hérold, Héros)

On sait que les appels de son olifant (cf. art. Cernunnos*) ne provoquèrent nulle honte chez son oncle qui l’avait sacrifié pour lui faire “porter le chapeau” du massacre de Pampelune et par là même, pour assurer sa retraite... en toute quiétude !

⁷ **Frère** : nous en avons gardé inconsciemment le souvenir en parlant encore de nos “cousins... germains” où comme en Dauphiné de “coussins issus de germains” (frères) !

de Dieu” (Tiou, Diou)ⁿ, le “Double” (Janus chez les Latins)ⁿ. Et ils se nommaient selon la direction du ciel vu depuis leur “matrice” atlante, **“le Pays dans la Mer”**: les Enfants de la Lumière, les Enfants du Soleil (Helios), les Hellènes, les “clairs”, voilà qui étaient les “Aryens”... »

Ce que complète fort heureusement Guido von List qui nous rappelle (in *Le Secret des Runes**, (Vienne 1907), ou *La religion* des aryos-germans sous son aspect ésotérique et exotérique*, Vienne, 1910 Armanen-verlag) que :

Concernant **le Destin***, « Cette connaissance sûre et gnostique de son propre Garma, qui doit se créer soi-même et est créé par soi-même, que l'homme a en son pouvoir, n'est pas un *fatum* aveugle imposé de l'extérieur. Il avait chez nos lointains ancêtres des racines si profondes, qu'ils se nommaient eux-mêmes les *Germanen** (*Germanen*) de *Garmanen*, c'est à dire **ceux qui ont le pouvoir de leur Garma...** » Garm-manen

Rappelons donc que **Garma** est égal au sanscrit *karma* (le “destin” des Indous), depuis le germanique *Garm* “fermenter”, se soulever sous l'effet du levain et *Ma* “multiplier”. Racine qu'on retrouve dans le nom des deux loups (ou chiens) solaire et lunaire, Managarm et Munilgarm, ces deux mythèmes* qui recouvrent – en les “expliquant” – les éclipses, afin d'éliminer les terreurs acquises lors du Fimbulvetr ou mythique Grand Hiver (cf. notre art. Déluges).

Dans l'Antiquité grecque : Garm, ce chien du Destin* qui est bien proche de ce *garma* (*karma*) des Nordiques, est donc le cousin (germain) du Cerbère gréco-latin, “le chien d'Hadès, monstre à trois têtes mais qui en eut autrefois cinquante, puis cent” comme les *hécatépus*, c'est à dire “beaucoup” (multi), et fut vaincu par Héraclès figurant **le printemps récurrent**. Il est parent aussi de Fenrir le loup sauvage auteur du Ragnarök, cette Gigantomachie des Nordiques !

Le nom de la *matrone* germano-romaine *Dea Garmangabis*, contient la racine *gab* qui signifie «don» (telle par exemple, la Nehalennia frisonne ou l'Idhunn nordique avec ses pommes de jeunesse (Régis Boyer), ou encore Artio en Ardenne et à Berne ou encore dans le Vercors), et la première racine nous amènera donc à traduire “Déesse donneuse de (bon) destin” : *Bona Dea* en latin !

Voilà qui pourrait bien clore la polémique étymologique... si ce n'est que nous aimerions revenir sur cette **étymologie approximative**, que nous avons vu en début d'article, selon laquelle « le nom des Germains viendrait de *Gehr*, “lance”, ou de *Wehr*, “défense”, les hommes à la lance. »

N'appréciant pas du tout le manichéisme religieux dans sa morale culpabilisante et ses désordres sur la pédagogie, nous avons souvent constaté dans notre enfance que les choses ne sont pas ceci **ou** cela, mais bien plutôt ceci **et** cela, c'est à dire une quantité de nuances de gris ou de... couleurs qui sont propres à égayer notre vie. Plus tard, nous nous sommes donc rallié sans hésitation à la “logique du tiers inclus”. Puis, Guido von List nous emmena sur le chemin du décryptage runique trifonctionnel* et même triplement trifonctionnel (9: le chiffre de la perfection!)... Donc, pourquoi ne pas garder ce *Gehr* “lance”, qui ne peut être que celle d'Odhin/ Wotan*, l'Irmisul/ Axe du Monde lui même : nous sommes bien là en première fonction* d'Initiation*/ Conseil...

En deuxième fonction*, celle de ceux qui se sacrifient pour la protection de leur communauté*, l'élément majeur est celui de Destin*... choisi : ***Garm* (*Karma*) !**

Et, en troisième fonction*, celle des producteurs qui nourrissent la communauté par leur travail intelligent et acharné, l'essentiel n'est-il pas d'agir sous le regard bienveillant d'un "bon" Dieu* - *gutt God* - *good God* ? et de bénéficier de ses Dons **X**. (Maj 9 janv. 04)

* * * * *

Nous traiterons des Germains pratiquement partout dans les articles du tome II "**Les Sources**" : dans les articles : Religion*, Paganisme*, Mythes*, Rites*, Guerre de fondation** des Ases et des Vanes, et Celtes* bien sûr, etc., etc...

Maj 2 janv. 04 : vu sur la revue germanophone de nov. 03, *Huginn et Muninn* (les 2 corbeaux informateurs d'Odhin/ Wotan), dans un article sur le disque céleste de Nébra (cf. art. r.t Nouvelles archéo*) : « Les Celtes* et les Vikings ainsi que les Germains de l'Ouest et les Germains orientaux (*récemment nommés "Slaves" par erreur*) sont les descendants du milieu culturel Nordique qui s'était éteint 3200 ans plus tôt par suite de catastrophes naturelles ! » Dagmund.

Maj 3 janv. 04, vu / <ifrance.com/pagan/atlantide.htm> de Pagan.org@ifrance.com :

« **Les "Phéresioi" : Les Celtes & les Germains** sont deux rameaux descendant d'un même peuple. Les préhistoriens suédois et danois contemporains réservent le terme de "Germains" aux ancêtres des habitants de l'Europe du Nord qui, à partir de 200 AEC, se désignèrent (et furent désignés) comme tels.

Mais **Pythéas**⁸, l'historien grec de Massilia (Marseille) qui a visité ces régions vers 350 AEC, donnait encore le nom de "Celtes" à ses habitants. Il les appelle les Phères, les Saksar et les Denen.

Les récits de l'histoire les appellent les "**Phéresioi**", c'est-à-dire des trois plus anciennes tribus de l'empire celto-germain : les Frisons, les Saxons et les Danois. »

Habitat : Maj 3 janv. 04, « Si l'État romain dominait la *Mare Nostrum*, il était d'usage commode de dire que les Celtes occupaient le littoral atlantique et l'Europe occidentale tandis que les Germains étaient cantonnés dans le nord du continent, de la Scandinavie jusqu'à l'approche des Alpes en passant par les rives de la Baltique. Cette vision simplifiée dissimule mal qu'en réalité, chaque grand groupe de peuples et en son sein chaque tribu était en mouvement, entrant au contact des autres pour les supplanter ou se fondre à eux. De là, la distinction entre Celtes et Germains est très relative, surtout dans les territoires où ces groupes se succédèrent et une simple commodité pour l'esprit consiste à mettre les Celtes dans l'empire romain et les Germains en dehors, le limes s'appliquant moins aux peuples qu'à l'exercice de l'administration impériale. De récentes études ont d'ailleurs démontré que diverses tribus situées entre Meuse et Rhin devaient très certainement être plus germaniques que celtiques, ce type de catégorisation se révélant toujours très délicat en raison des fréquentes interpénétrations. » art. Walhalla sur le site <imperia-europa.org>.

⁸ <marseille.pytheas.free.fr> est un excellent site traitant de cet oublié de Notre histoire !

03 janv. 04 : Voulez-vous lire maintenant un court article publié sur le Net par <nouvelles@clio.fr> et parlant de : *La Germanie des Romains : des provinces de circonstance?* Cliquez sur [[germarom.pdf](#)] vous reviendrez ensuite automatiquement ici

Mais, en guise d'**introduction**, permettez-nous de citer l'article "Germain" de l'encyclopédie électronique Larousse Bordas, ce qui nous montrera que l'encyclopédie populaire se doit de rester très conventionnelle. Elle ne peut donc égaler – et c'est bien normal – nos recherches "pointues et même superpointues" eut égard au si partisan "parti pris" boréen et post-diluvien qui nous anime sur ce site : nous savons que vous vous y êtes maintenant habitué et nous nous plaisons à imaginer que c'est là, la raison de votre fidélité....

« **Religion*. Du culte des morts à celui de la nature** : Dans leur période archaïque, les religions des peuplades germaniques étaient centrées sur le culte des ancêtres ou des grands morts, ce qui allait donner de manière durable à ces civilisations le sens de la prééminence de la famille et du clan. Par là s'exprime alors la croyance dans un monde double, à la fois spirituel et matériel, et dans la réincarnation (?), le plus souvent sous une forme animale (le loup, l'ours puis le cheval). Dans une deuxième période (?), le culte des morts fait place à celui des grandes forces naturelles telles que l'eau, l'air, la terre et, surtout, le soleil, qui, mot féminin dans tous les idiomes germaniques, est divinisé et vénéré comme toujours fécond et bienfaisant.

« **Des dieux individualisés**. La dernière période est marquée par le culte de divinités anthropomorphes et individualisées. Apparaissent des triades dans lesquelles interviennent un dieu solaire qui est aussi magicien et souverain (Thor*, puis Odin ou Wotan*), un dieu de la Fécondité (Njörd) et un dieu de la Force (Thor, personnification du Tonnerre). Toutes les divinités sont, comme les humains, soumises au Destin*, sorte de "dieu oisif". Odin est entouré par les Walkyries, ses messagères et les servantes de son paradis, le Walhalla (ou Val-Hall).

« **De la création à la régénération**. Les Germains se représentent la création comme un affrontement entre le monde obscur du froid et le monde lumineux du feu, le cosmos s'organisant de manière à être soutenu en son axe par le majestueux frêne Yggdrasill (Irminsul*). Ainsi s'instaure un âge d'or qui sera détruit par un parjure des dieux. Il s'ensuivra une gigantesque bataille entre les Ases (Njörd avec ses deux enfants, Freyr⁹ et sa parède Freyja) et les Vanes (divinités agraires) en même temps que le meurtre de Baldr, le dieu bon.

« Le monde est alors emporté dans la catastrophe du Destin-des-Puissances, ou Ragnarök. Mais celle-ci n'est pas définitive. Elle débouche sur une régénération universelle, sur la renaissance de Baldr et sur le retour d'un ordre impérissable. » Larousse.

Biblio +

Kohler Hubert, *Présence Germanique en France*
Schuler Dietrich, *L'Antigermanisme, son Histoire et ses Causes*

⁹ **Freyr** : dieu* de la Fécondité dans la mythologie des anciens Germains. Fils de Njörd et frère de Freyja, déesse de la Magie*, il personnifie la beauté. Époux de Gerd, la Terre, il préside à l'union sexuelle*, à l'abondance*, à la clarté du soleil : c'est donc le "Dieu-Fils".

1ère émission le 25 févr. 2001, 2ème mise à jour le 3 janv. 2004.



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>